**Tendances financières identifiées et abordées dans le rapport**

* **Le rapport de cet exercice présente une énorme réduction des pertes depuis l’introduction du fair-play financier, des investissements dans les infrastructures et des placements record des clubs, ainsi qu’une hausse des recettes des clubs par rapport à l’année précédente.**
* Ce rapport démontre également que le fair-play financier a changé durablement les finances du football : **les bénéfices d’exploitation globaux ont progressé au cours des deux dernières années, pour atteindre EUR 1,5 milliard, contre des pertes de EUR 700 millions dans les deux années qui ont précédé l’introduction de l’exigence relative à l’équilibre financier**.
* Les recettes des clubs de football ont augmenté pendant 20 années consécutives, atteignant maintenant près de **EUR 17 milliards** pour les clubs européens de première division.
	+ Les recettes actuelles des clubs européens représentent plus du double de celles de 2004 et près de six fois celles de 1996.
	+ Ces 20 dernières années, les recettes des clubs européens ont marqué une progression annuelle moyenne de 9,3 %.
	+ Le niveau et la constance de la croissance des recettes à long terme sont d'autant plus remarquables qu'ils sont liés à une activité de longue date, de nombreuses ligues existant déjà depuis plus d'un siècle. Ils prouvent bien que le football européen fait l'objet d'un intérêt accru et jouit d'une meilleure santé.
* Une baisse notable du nombre de clubs déficitaires a été observée en Europe depuis l’introduction du fair-play financier, en particulier les clubs enregistrant les plus larges déficits, **le nombre de clubs déclarant des pertes supérieures à EUR 45 millions pour un seul exercice ayant chuté de onze en 2011 à quatre en 2015**.
* En règle générale, les clubs européens opèrent de plus en plus sur une base financière viable, les pertes cumulées s’étant réduites radicalement de 81 % depuis la pleine application du fair-play financier, de EUR 1,7 milliard en 2011 à près de EUR 300 millions en 2015.
* Les finances du football interclubs européen sont maintenant plus saines, les dettes nettes en pourcentage des recettes ayant baissé de 65 % en 2009 à 40 % en 2015.
* Le football interclubs européen jouit actuellement d’un niveau d’investissement sans précédent : **58 nouveaux stades de football ont été construits entre 2014 et 2017, contre 23 au cours de la précédente période de quatre ans**.
	+ **Les clubs ont investi EUR 996 millions dans de nouveaux actifs immobilisés en 2015,** à savoir principalement dans des stades et des installations et complexes d’entraînement, une évolution favorable par rapport aux EUR 670 millions investis l’année précédente, ce qui a contribué à la croissance la plus rapide (7 %) de la valeur au bilan des immobilisations corporelles depuis le début de la collecte des données détaillées.
	+ **Depuis l'introduction de l'exigence relative à l'équilibre financier dans le cadre du fair-play financier (2011-15), un montant d’EUR 1,3 milliard est venu s'ajouter à la valeur au bilan des actifs immobilisés**, attribuable essentiellement aux stades, aux installations d’entraînement et aux autres infrastructures.
* Les quatre principaux championnats (Angleterre, Allemagne, Italie et Espagne) ont généré 81 % du volume global des dépenses de transfert des premières divisions en 2015, ce qui représente une augmentation importante de la concentration des dépenses de transfert par rapport à l’exercice précédent (72 % en 2014).
* **Les 20 clubs anglais de première division ont à nouveau enregistré, à eux seuls, davantage de recettes que les 597 clubs des 48 associations membres de l’UEFA les moins riches.**
* La croissance continue des recettes, qui atteignent à présent des niveaux record, alimente également les inégalités, au fur et à mesure de la croissance de « super clubs » à l'attrait mondial.
* **Les 15 premiers clubs européens ont engrangé EUR 1,514 milliard de recettes commerciales et de sponsoring au cours des six dernières années (soit une hausse de 148 %), contre EUR 453 millions pour les quelque 700 autres clubs européens de première division (ce qui représente une hausse de 17 %).**
	+ Par contre, les recettes provenant d’autres sources, notamment les droits TV, les primes versées par l’UEFA, les recettes de billetteries et les autres recettes, ont connu une croissance similaire pour ces 15 premiers clubs (45 %) que pour les quelque 700 autres clubs (37 %).
	+ Pour les neuf premiers clubs, les recettes commerciales et de sponsoring dépassent désormais nettement les droits TV (facteur de 1,6). Pour les autres clubs du Top 30, les droits TV se classent toujours en tête (facteur de 0,7).

***Il est important de noter que l'augmentation des inégalités en termes de recettes commerciales n'est pas une conséquence du fair-play financier mais le résultat de la mondialisation croissante, de l'exploitation commerciale accrue du football pour générer des recettes et de l'effet de levier en termes d'attrait mondial des clubs.*** *Pour la douzaine de « super clubs » au niveau mondial, les recettes commerciales et les recettes de sponsoring augmentent, et les partenariats correspondants sont divisés et segmentés en un nombre de contrats plus élevé et plus lucratif. Ainsi, ces clubs sont en mesure de monnayer leur énorme base de supporters, qui s'étend tout autour du globe et qui est bien plus accessible aujourd'hui à travers les médias sociaux qu'elle ne l'était par le passé au moyen d'activités marketing traditionnelles. Ces bases de supporters connaissent une croissance inexorable, accélérée par les joueurs vedettes, les tournées mondiales et la participation régulière à la phase de groupe de l'UEFA Champions League.*

**Autres tendances identifiées et abordées dans le rapport**

*Gouvernance et structure du football national*

* Les restrictions applicables aux prêts sont de plus en plus populaires (adoptées par 15 ligues) afin de prévenir la thésaurisation de joueurs et/ou de protéger l’intégrité des compétitions.
* La limitation de l’effectif est désormais une pratique commune en Europe (dans 28 pays), mais il n’y a pas d’approche concertée en la matière (15 variations identifiées).
* En Europe, 52 coupes nationales ne prévoient plus de matches rejoués en cas de score nul, l’Angleterre, l’Écosse et la République d’Irlande faisant exception à la règle.
* Face à la pression liée au nombre de matches, seules 11 des 55 associations membres de l’UEFA disposent d’une deuxième coupe nationale.
* Les règles spécifiques relatives aux joueurs formés localement (23 pays) et les règles basées sur la nationalité (38 pays) sont très répandues, avec de nombreuses variations.

*Entraîneurs et joueurs*

* Au moins un entraîneur principal a été remplacé dans chacun des 60 championnats européens analysés dans le cadre de ce rapport.
* Le taux de rotation des entraîneurs principaux dans les 90 championnats analysés au niveau mondial par l’UEFA est resté constamment élevé au cours des quatre dernières saisons, 63 % des clubs ayant changé d’entraîneur principal en 2015.
* Les entraîneurs italiens et serbes sont les plus omniprésents puisqu’ils entraînent des clubs de 15 et 14 championnats différents, respectivement.
* Une forte majorité des talents mondiaux (d’après leur valeur de marché estimée), à savoir 82 %, est concentrée dans les championnats européens, 48 % d’entre eux jouant en Allemagne, en Angleterre, en Espagne et en Italie.
* La Premier League anglaise compte, et de loin, le pourcentage le plus élevé de joueurs expatriés, à savoir près de 70 %.

*Supporters*

* Plus de 170 millions de personnes se sont déplacées pour suivre des matches de championnats européens en 2015/16, 55 millions d’entre elles en Allemagne et en Angleterre.
* Une augmentation significative de l’affluence a été observée la saison dernière (2,6 millions), 14 championnats ayant enregistré leurs meilleurs chiffres depuis plus de dix ans.
* En 2016, 29 clubs dans le monde (7 clubs anglais, 5 clubs allemands, 15 autres clubs européens et 2 clubs extra-européens) ont compté au moins un million de consultations mensuelles de leur site Web officiel par des supporters.

*Construction et développement des stades*

* Au cours de la dernière décennie, 240 des 365 plus grands projets de stades (extérieurs de plus de 5000 places) sont attribuables au football.
* La Turquie (18), la Pologne (16) et la Russie (14) sont les pays qui ont lancé le plus grand nombre de projets de stades en Europe depuis 2007.
* On a constaté une nette tendance à la hausse dans la construction de stades en Europe, avec 58 nouvelles constructions ou reconstructions de stades planifiées entre 2013 et 2017, contre 23 entre 2008 et 2012.

*Propriété et sponsoring des clubs*

* Aujourd’hui, 44 clubs de championnats européens majeurs appartiennent à des étrangers, les propriétaires étant de 18 nationalités différentes.
* En matière de rachat de clubs par des étrangers, 2016 a été l’année la plus active, avec dix nouvelles acquisitions conclues en novembre, dont huit avec des propriétaires chinois.
* La reprise de clubs par des étrangers reste centrée sur l’Angleterre, où plus de la moitié des clubs des deux premières divisions est désormais la propriété d’étrangers.
* Des droits d’appellation commerciale sont appliqués par 25 % des stades des clubs européens, mais ce phénomène est en augmentation. Cette pratique est plus courante en Allemagne et au Danemark, où plus de la moitié de leurs stades disposent d’accords d’appellation commerciale.
* Les trois principaux fabricants (adidas, Nike et Puma) fournissent l’équipement d’un peu moins de la moitié des clubs européens des championnats majeurs.
* Le sponsoring de maillots, par contre, présente un faible taux de concentration, seuls 6 % des sponsors apparaissant sur le maillot de plus d’un club.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_